



Groupe Argumentaire sur les Energies Nucléaire et Alternatives

Lettre n° 24

10 octobre 2022

Point sur la disponibilité du parc nucléaire français au 10 octobre 2022 Perspectives européennes

À la suite de l'acceptation, le 26 juillet dernier par l'Autorité de Sûreté Nucléaire, de la stratégie de contrôle proposée par EDF vis-à-vis du phénomène de corrosion sous contrainte (CSC) affectant un certain nombre de ses réacteurs, EDF a divulgué début septembre 2022 un planning volontariste de redémarrage des réacteurs affectés par cette anomalie.

Début septembre 2022, sur les 56 réacteurs nucléaires que compte la France, 32 étaient arrêtés : 16 pour maintenance programmée, 14 pour des contrôles relatifs au problème de corrosion sous contrainte et 2 en mode d'économie de combustible en prévision de l'hiver.

Le planning volontariste de remise en service des réacteurs, publié le 4 septembre par EDF, prévoit le redémarrage échelonné suivant : 11 en septembre 2022, 5 en octobre 2022, 7 en novembre 2022, 3 en décembre 2022, 2 en janvier 2023.

Depuis, la situation s'est lentement améliorée puisque les travaux de réparation de 3 réacteurs concernés par l'examen de la corrosion sous contrainte ont été effectués, mais leur remise en service effectif n'a pas non encore eu lieu. En revanche, 9 réacteurs qui revenaient de maintenance programmée ont redémarré.

Force est de constater qu'à ce jour à peine **les deux tiers des réacteurs** impliqués pour la période du 1^{er} sept au 10 octobre ont effectivement été remis en service. Ceci laisse augurer une perspective d'approvisionnement électrique plus difficile que prévu à la veille de l'hiver. Pour expliquer ces retards, EDF invoque des difficultés techniques récurrentes et des mouvements sociaux.

En tout état de cause et bien que la situation soit très tendue pour les mois à venir, RTE et EDF excluent tout risque de blackout pour cet hiver, sauf aléas graves. Cet objectif ne sera atteignable que sous réserve de faire appel à des importations massives d'électricité (à base de **charbon essentiellement**) et de fortes productions nationales par **turbines à gaz** pour compenser à la fois l'intermittence des énergies éoliennes ou photovoltaïques et le déficit des productions nucléaire et hydraulique en baisse par rapport à celles des années antérieures. Ce pis-aller n'est satisfaisant ni au plan du climat, ni au plan économique.

Dans sa [fiche d'actualité N°25](#), le GAENA dresse une analyse détaillée sur la disponibilité du parc nucléaire français au 10 octobre 2022 et donne quelques perspectives sur la situation européenne (montée en puissance nominale du réacteur EPR finlandais de Olkiluoto-3, prolongation envisagée de 2 réacteurs en Belgique et 2 ou 3 réacteurs en Allemagne dès cet hiver).

Le GAENA : <https://www.energethique.com/>